

Évolution et science-fiction

Ces documents, parfois méconnus ou oubliés, sont disponibles à la Bibliothèque des Littératures d'Aventures (BiLA).

- **Aldiss, Brian W. L'autre île du Dr Moreau**

1996. Nous sommes à la veille de la Troisième Guerre mondiale. Et c'est le moment que choisit, bien involontairement, Roberts, secrétaire d'Etat, de retour de la Lune, pour faire naufrage à côté de l'île du Dr Moreau. Vous vous souvenez, le livre de H.G. Wells, l'île des monstres mi-humains, mi-animaux, bricolés par un savant fou ? Mais ici il ne s'agit plus de fiction. Dans son île, Mortimer Dart, monstre de naissance et généticien de génie, fabrique dans le plus grand secret les armes de la guerre imminente. Et surtout les êtres qui pourront lui survivre. Brian W. Aldiss, l'un des maîtres de la science-fiction britannique, surpasse ici dans l'horreur son grand inspirateur.

- **Aldiss, Brian W. Le monde vert**

Le Monde vert décrit un avenir lointain dans lequel la Terre, qui ne tourne plus, s'est transformée en une gigantesque serre dominée par les végétaux. Ceux-ci ont formidablement évolué et acquis des capacités prédatrices redoutables. L'homme a régressé tant en taille qu'en connaissances et doit lutter farouchement pour survivre dans cette jungle.

- **Andrevon, Jean-Pierre. La trace des rêves**

Treize hommes s'éveillent en même temps dans les profondeurs d'une caverne, sans autres connaissances que leur nom. Après quelques instants de stupeur, ils s'aventurent à l'extérieur où ils découvrent une faune et une flore étonnante ainsi que bien d'autres surprises : des femmes, d'autres hommes, des dieux... Le roman nous montre par le menu l'éveil à la conscience de ces hommes et de ses femmes ainsi que le lent apprentissage de leur condition humaine.

- **Barjavel, René. Le voyageur imprudent**

Le lendemain, il avança d'un siècle de plus. Puis de deux, de trois, de cinq. Ce qu'il vit et rapporta à l'infirme leur parut tellement effrayant qu'ils décidèrent, d'un commun accord, de faire en avant un bond gigantesque pour être immédiatement fixés sur le sort de leurs lointains petits-enfants. En effet, si l'électricité avait disparu, et la civilisation de la machine trouvé son terme, une force nouvelle était née ; l'humanité, qui avait appris à l'utiliser, subissait une telle évolution dont l'esprit des deux hommes n'osait prévoir l'aboutissement. Quand Saint-Menoux, ce jour là, appuya sur le bouton de départ... Le voyageur imprudent est très évidemment inspiré de l'œuvre de H.G. Wells dont il reprend le concept du savant, voyageur solitaire du temps, curieux de savoir où le progrès va mener l'humanité dans l'avenir. Le thème Wellsien de la dégénérescence de l'humanité en races diverses et spécialisées dans un avenir très lointain est également réutilisé, mais Barjavel va beaucoup plus loin que Wells dans le délire fantaisiste et satirique, l'humanité future (en l'an 100 000) s'apparentant désormais aux insectes sociaux, répartis en hommes-pelles, homme-ventres, hommes-nez, etc.

- **Bear, Greg. La musique du sang**

Parce qu'il a mené des recherches secrètes sur les "bio-chips", des ordinateurs biologiques vivants de la taille d'une cellule, Vergil Ulam, jeune et brillant généticien, est renvoyé de son laboratoire. Pour sauver le produit de son travail, il s'injecte les précieuses cellules, croyant pouvoir facilement les récupérer. Mais celles-ci se multiplient, pervertissent peu à peu leurs congénères saines, finissent par remodeler tout son organisme. Et l'inquiétude naît quand il se rend compte que cette maladie intelligente se transmet à une vitesse fulgurante. Les Etats-Unis, et bientôt la planète entière, vont vivre une apocalypse inédite.

- **Bear, Greg. L'échelle de Darwin**

Une famille néandertalienne momifiée est retrouvée dans les Alpes par Mitch, un paléontologue. Curieusement, l'enfant possède des traits contemporains qui ne correspondent pas à ceux de ses parents. Mise à jour d'un nouveau charnier en Géorgie. Caractéristique étonnante : toutes les femmes étaient enceintes. Dans le monde entier, des milliers de femmes subissent des fausses couches dues à un virus baptisé SHEVA, inscrit dans les gènes de l'humanité depuis toujours mais qui s'est brutalement réveillé, entraînant la réactivation d'autres virus. S'agit-il d'une nouvelle maladie, particulièrement meurtrière puisque endogène, ou bien de la manifestation d'un nouveau paradigme biologique ? Et si la théorie de l'évolution darwinienne se révélait inapte à saisir le principe même de l'avancée de l'espèce humaine ?

- **Blish, James. Semailles humaines**

Dès sa petite enfance, Sweeney a souhaité devenir un être humain. Telle sera sa récompense s'il réussit sa mission : ramener sur Terre les Hommes Adaptés, ses frères de race. Alors qu'il n'était encore qu'un fœtus en éprouvette, ces humanoïdes adaptés au froid et à la faible pesanteur s'étaient enfuis du dôme lunaire pour se réfugier sur Ganymède. Leur chef, le Dr Rullman, caresse aujourd'hui le projet de coloniser les étoiles afin d'échapper définitivement à l'autorité de la Terre. Mais Sweeney, sensibilisé à leur cause, pourra-t-il oublier l'éducation humaine qu'on lui a inculquée et s'intégrer à ceux de son espèce, au prix de son rêve le plus cher ?

- **Blish, James. Un cas de conscience**

Les quatre hommes de la délégation scientifique envoyée sur Lithia sont sur le point de rédiger leur rapport. Deux d'entre eux préconisent l'exploitation des richesses minérales de la planète - en réduisant, au besoin, en esclavage ses habitants doux et industriels. Le troisième recommande la non-ingérence. Le père Ruiz-Sanchez, biologiste et prêtre jésuite, complète l'équipe. Pour lui, Lithia est un paradis parmi les étoiles - un paradis créé par Satan lui-même... Prix Hugo du meilleur roman en 1959, Un cas de conscience dépasse les questions théologiques qu'il pose pour dresser le portrait d'un homme face à un effroyable dilemme.

- **Bordage, Pierre. Les fables de l'Humpur**

Dans les pays de la Dorgne, des êtres mi-hommes, mi-animaux perdent peu à peu leur patrimoine humain et s'enfoncent lentement dans la régression animale. Tribus dominantes carnivores, communautés agricoles servant de nourriture aux clans prédateurs, tous sont soumis par le clergé aux lois de l'Humpur, qui punissent de mort les mélanges entre les clans et les comportements individualistes. Parce qu'il ne supporte pas de voir la jeune Troïa qu'il aime livrée aux appétits collectifs lors de la cérémonie rituelle de reproduction, Véhîr brise l'enclos de la fécondité et s'enfuit en quête des derniers dieux humains de la légende. Lui, le grogne paysan, va accomplir ce chemin en compagnie de Tia, une jeune prédatrice hurle en exil...

- **Boulle, Pierre. La planète des singes**

Y a-t-il des êtres humains ailleurs que dans notre galaxie ? C'est la question que se posent le professeur Antelle, Arthur Levain, son second, et le journaliste Ulysse Mérou, lorsque, de leur vaisseau spatial, ils observent le paysage d'une planète proche de Bételgeuse : on aperçoit des villes, des routes curieusement semblables à celles de notre Terre. Après s'y être posés, les trois hommes découvrent que la planète est habitée par des singes. Ceux-ci s'emparent d'Ulysse Mérou et se livrent sur lui à des expériences. Il faudra que le journaliste fasse, devant les singes, la preuve de son humanité... Pierre Boulle renverse les rôles. Dans ce roman il s'est inspiré des travaux de Darwin et imagine que ce sont les singes qui ont évolué tandis que l'homme a stagné dans son animalité. De manière ingénieuse, l'auteur inverse ainsi les rôles pour mieux s'interroger sur le bien fondé de la propension de l'espèce dominante à s'arroger le droit de disposer des autres espèces selon ses besoins.

- **Brin, David. Le cycle de l'élévation (3 tomes)**

L'Élévation est le processus génétique par lequel une espèce doyenne de l'univers fait accéder une espèce moins évoluée au niveau de civilisation galactique avec tous ses apports technologiques. L'Élévation est un processus radicalement opposé à l'évolution qui consiste à progresser par ses propres moyens physiques et intellectuels, au terme d'un processus interne de sélection naturelle, comme chez les êtres humains. Les techniques utilisées dans le processus d'Élévation ont permis aux humains de modifier génétiquement les dauphins et les chimpanzés pour en faire des néo-dauphins et des néo-chimpanzés, dotés d'une intelligence élevée et capables de s'exprimer dans un langage articulé. Les humains, libéraux, accordent aux néo-chimpanzés et aux néo-dauphins les mêmes droits que les humains.

- **Bruss, B.R. L'apparition des surhommes**

Au premier abord, l'homme assis derrière la table ressemblait à n'importe quel homme. Il avait l'air calme, les traits magnifiques empreints d'une spiritualité intense, d'une noblesse tranquille. Mais il présentait une particularité physique extraordinaire : il possédait un œil supplémentaire, un troisième œil, légèrement plus gros que les deux autres, au milieu du front. Et cela lui donnait, malgré la douceur de ses traits, une expression presque effrayante. D'où viennent les "Agoutes", les étranges surhommes qui sont infiniment plus savants et plus puissants que l'homme, bien que lui ressemblant beaucoup par maints côtés? Viennent-ils d'une autre planète, comme on est tenté de le croire? Réussiront-ils à se rendre les maîtres de la Terre? leurs prisonniers? Verrons-nous un jour effectivement surgir des surhommes parmi nous?

- **Crowley, John. L'animal découronné**

Painter est un leo. Un être traqué, un roi sans couronne. L'animal découronné, c'est le leo, une espèce à part, née dans une éprouvette du croisement de cellules humaines et de cellules de lion. Fiers, indomptables,, taciturnes, les leos vivent en tribus, se disent fils du soleil, e?t nul ne sait s'ils ont hérité de la majesté de leurs ancêtres lions à travers leurs gènes ou s'ils se conforment au portrait des lions qu'ils ont trouvé dans la tradition humaine. Ils sont une merveille et ils sont menacés. Car les humains en ont peur. Dans un monde détruit par une guerre civile, la tolérance n'est pas de mise. L'astuce de Renart, un autre hybride, suffira-t-elle à sauver les derniers leos ?

- **Egan, Greg. La cité des Permutants**

En 2045, les progrès de l'informatique sont tels qu'il est maintenant possible de sauvegarder entièrement la configuration neuronale du cerveau humain et de la faire évoluer dans un environnement virtuel. Cette technologie est utilisée par les plus riches pour faire des copies numérisées d'eux-mêmes et devenir immortels. Seul problème : la survie de leur copie dépend du support informatique. Heureusement Paul Durham, informaticien de génie, découvre qu'il est possible de faire exister un univers virtuel sans support matériel.

- **Grimaud, Michel. La dame de cuir**

Payon, boulingueur de l'espace, a passé un an sur la planète des hommes de cuir, race méprisée, considérée comme sous-humaine. À leur contact, il a découvert le vrai sens de la vie et a fini par tomber amoureux fou d'une femme de la tribu. Mais les problèmes commencent quand il va essayer de ramener cette " femelle " sur la Terre pour vivre avec elle. Traitée comme un animal, mise en cage, soumise à une quarantaine effroyable, la femme de cuir va connaître un long calvaire qui se terminera en tragédie.

- **Herbert, Frank. La ruche d'Hellstrom**

Cette fois, l'Agence - le tout-puissant service secret américain - décide de passer à l'action massive. Elle vient de perdre trois agents (tués ? enlevés ?) aux abords de la ferme du "Val Gardé" dans l'Oregon. Là où le Dr Hellstrom, biologiste et entomologiste célèbre s'est enfermé pour travailler. De ce projet, l'Agence sait peu de chose mais le croit dangereux... Le mot paraîtra dérisoire à Janvert et à ses hommes lorsqu'ils réussiront à pénétrer dans l'immense bâtisse : des hommes-insectes vivent là " en ruche " et des cerveaux artificiels créent des armes radicales.

- **Pelot, Pierre. Les mangeurs d'argile**

L'Homo sapiens a muté en une nouvelle espèce. Désormais, deux branches coexistent : les géniteurs, et les Autres, qui sont au-delà de toute compréhension. Dans ce monde où l'évolution pousse l'Homo sapiens vers la porte de sortie, les derniers d'entre eux se regroupent et espèrent à chaque naissance mettre au monde un enfant « normal », ce que soi-disant Caïne, l'homme-bois-bonheur, est capable de leur assurer. Mais Lice ne croit pas en lui. Elle est persuadée que les Autres vont faire mourir les Mangeurs d'argile, et elle a décidé de partir loin, en quête d'une vie meilleure...

- **Pohl, Frederick. Homme-plus**

Le premier martien sera un homme: un cosmonaute, Roger Torraway, que l'on transforme chirurgicalement afin de l'adapter aux conditions de vie sur Mars. Mi-chair mi-machine, métamorphosé dans son apparence même, Torraway est le premier d'une race incertaine entre l'homme et le cyborg. Mais peut-on se permettre de jouer impunément avec le matériau humain? L'Homme-Plus se sent-il encore lié au sort de l'humanité? Et quelle est la force mystérieuse qui infléchit subtilement le cours de l'expérience?

- **Renard, Maurice. Le docteur Lerne : les délires d'un sous dieu**

Un château sinistre, un infranchissable labyrinthe, une serre pleine de spécimens monstrueux... L'idée seule de toutes ces greffes glace l'imagination. Et Nicolas, qui erre dans cet univers d'inquiétude, du haut-le-cœur à l'effroi, de l'angoisse au seuil de la démence... Qui donc est le docteur Lerne ? Un sous-dieu, désireux de remodeler à sa guise la nature tout entière. Et abominablement capable de le faire...

- **Robinson, Kim S. Mars (3 tomes)**

Cent pionniers s'embarquent à bord de l'Arès, un immense vaisseau spatial dans lequel ils vont voyager une année entière. Leur destination ? Mars. Seul un homme y a déjà posé le pied, John Boon, légende vivante qui s'est porté volontaire pour ce second voyage, sans espoir de retour vers la Terre. Car les hommes et les femmes de l'Arès devront aller au-delà de l'exploration : ils devront rendre habitable ce monde hostile, descendre dans ses canyons pour y chercher de la glace, ensemercer les vallées où coulèrent des fleuves, braver le désert pour y inventer de nouvelles villes avec des matériaux nouveaux. Les livres spéculent aussi sur la colonisation d'autres planètes du système solaire. Une large partie est consacrée aux effets de l'extrême longévité des protagonistes de fiction, qui pour la plupart vivent plus de deux cents ans grâce à des traitements spéciaux. L'auteur spéculé en particulier sur les effets psychologiques de l'ultra-longévité. Un autre élément marquant de la trilogie est la description de la technologie utilisée pour coloniser et terraformer Mars. Elle repose grandement sur le concept d'auto-réplication lorsque des machines auto-réplicatives sont envoyées sur Mars avant même que le voyage des futurs colons de Mars ne commence.

- **Rosny aîné, J.-H. Les navigateurs de l'infini**

Une mission d'exploration atterrit sur Mars où elle découvre une race extra-terrestre, les Tripèdes, dotés de trois jambes, six yeux et irradiant une surnaturelle beauté. Ces Martiens sont les derniers représentants d'une espèce très ancienne et très évoluée qui disparaît peu à peu, cédant la place à une nouvelle forme de vie, les Zoomorphes. Ces créatures minérales, moins intelligentes que les Tripèdes, sont toutefois plus jeunes et plus dynamiques. Lors de son retour sur Terre, l'expédition ramène avec elle deux Tripèdes, un père et sa fille. Cette dernière étant amoureuse de l'un des astronautes terriens et le mode de reproduction de Martiens étant quasi parthénogénétique, elle donne naissance à un hybride en pensant très fort au père qu'elle souhaite pour son enfant.

- **Silverberg, Robert. Le fils de l'homme**

Il est seul et nu. Il n'a pas de souvenirs. Le monde a disparu. Et voici qu'un oiseau lui défèque dessus. Ça crée une relation. A présent, il a faim. Quelqu'un arrive et lui demande sa faim. Tiens, la faim est passée. Alors l'autre lui demande de se donner. Carrément. Et l'autre est un homme. Non, c'est une femme. De qui se moque-t-on ? Il voit bien qu'il est comme un nouveau-né, et on lui dit qu'il est très ancien. Trop ancien pour savoir que la mort est morte. Et il fait l'expérience de son corps. Il le rend fluorescent. Il se donne des côtes d'acier et une échine d'ivoire.

Le Fils de l'homme occupe une place particulière dans la production fournie de Robert Silverberg. Paru en 1971, dans la foulée de ses autres grands chefs-d'œuvre, ce roman est ambitieux par son sujet et son style. Il avait envie de proposer plus qu'une anticipation classique, de se débarrasser de l'imagerie SF — vaisseaux spatiaux et extra-terrestres. En projetant son héros, Clay, dans un futur très lointain, Silverberg s'adonne à une rêverie sur les évolutions possibles de l'espèce humaine, loin des concepts de civilisations et de sociétés, depuis longtemps disparues. C'est un voyage mental très psychédélique, où l'on bascule d'un extrême à l'autre, de l'extase au désespoir. Car Clay croise sur sa route toutes sortes de créatures, lointains descendants des humains, avec lesquelles il communique, aboutissant souvent à des résultats déconcertants.

- **Silverberg, Robert. À la fin de l'hiver**

L'hiver avait duré sept cent mille ans. Près de cent millions d'années plus tôt, un hiver identique avait anéanti les dinosaures. Le dernier avait ruiné l'humanité. Ces hivers récurrents sont provoqués par la chute régulière, tous les vingt-six millions d'années, d'essaims de comètes vers les régions centrales du système solaire, chute provoquée par une étoile voisine du soleil, Némésis, ou bien par la traversée du plan galactique par le système solaire. Peu importe. Tous les vingt-six millions d'années, l'ardoise de la vie est presque entièrement effacée par une pluie tombée du ciel. A l'abri d'un cocon souterrain, pendant sept cent mille ans, le Peuple a survécu. De génération en génération, il s'est transmis la Tradition qui affirme que, le Printemps revenu, il devra regagner la surface et rejoindre la glorieuse cité de Vengiboneeza où il recueillera l'héritage des humains et accomplira son destin. Cette fois au moins, tout de la mémoire du monde n'a pas été perdu. Hresh, l'enfant devenu par chance et par vocation l'Ancien, le détenteur du savoir, va devoir affronter la redoutable épreuve du Printemps et trouver la réponse à une question terrible : après si longtemps, le Peuple est-il vraiment, comme tous le croient, humain ?

- **Silverberg, Robert. Ciel brûlant à minuit**

XXIV^e siècle. Effet de serre. Plus de couche d'ozone. La Terre a basculé dans les bouleversements climatiques, et le ciel brûlant de minuit ne laisse jamais filtrer la moindre fraîcheur. Tandis que Paul Carpenter remorque un iceberg monstrueux afin d'alimenter Los Angeles en eau potable, Nick Rhodes, biologiste, cherche à adapter l'humanité à une atmosphère pauvre en oxygène, pour le compte d'un conglomérat japonais. Isabelle cherche l'amour, et Jolanda le dépassement de l'art. Ils sont tous pris au piège de ce monde dégradé, de leurs vies bancales et de leurs amours furtives, aussi déboussolés que la Terre brûlante qui les porte. Et tous, ils cherchent la sortie. Dans les étoiles...

- **Simak, Clifford D. Demain les chiens**

La civilisation des chiens bruisse de mythes. Fondateur, celui de l'homme est le plus répandu : on le raconte aux chiots pour les distraire, mais certains le considèrent intrinsèquement lié à l'apparition de la race canine. Qui sait ? L'éventuelle présence de l'homme sur terre dans un lointain passé donne lieu à des spéculations et sert de base à huit contes formant suite sur l'évolution des canidés depuis que les hommes ont abandonné leurs cités... et que l'un d'entre eux leur ait appris à parler. Chiens parlants, robots philosophes et mutants misanthropes se croisent, s'évitent ou collaborent dans cette mini-saga en forme de fable d'anticipation. L'humanisme de Simak et son amour du vivant s'épanouissent dans les cadres de son postulat : l'homme n'est qu'une étape de l'évolution des espèces, qu'il contribue à accélérer à coups d'idées et d'inventions aussi loufoques que lourdes de conséquences. Et quand l'humour surgit entre des lignes d'un style fluide et imprégnant, on finit de se laisser porter par les paroles des chiens narrateurs.

- **Simmons, Dan. Illium**

L'action se déroule dans le système solaire, quelques milliers d'années après qu'un virus appelé le Rubicon a anéanti l'humanité. Seuls ont survécu quelques milliers d'humains qui disparaissent mystérieusement. La terre est passée sous le contrôle exclusif d'une nouvelle sorte d'humains, les posthumains, au corps modifié par les nanotechnologies et à l'ADN améliorée. Réfugiés dans des habitats spatiaux et dotés d'une technologie très avancée, notamment dans le domaine de la physique quantique, ils n'ont pas été atteints par le virus. Ils repeuplent la terre d'« humains à l'ancienne », avec quelques légères modifications génétiques, et leur offrent une vie terrestre limitée à cent ans, mais rendue agréable par les robots serviteurs qui s'occupent de toutes les tâches, et libérée de toute crainte des blessures, de la maladie et de la mort grâce à la « firmerie » chargée d'assurer l'entretien de leur corps. Ces humains perdent rapidement toute culture, connaissance et technique, et mènent une vie facile remplie de fêtes. Sur les satellites de Jupiter, les robots envoyés puis abandonnés par les posthumains ont développé une société et une culture propres. Mais ils s'inquiètent des quantités importantes d'énergie quantique détectées sur une planète Mars récemment terraformée et qui menacent la structure de l'univers ; ils soupçonnent les posthumains d'en être responsables. Sur une terre antique, la guerre de Troie fait rage, et les héros de l'Iliade s'affrontent depuis déjà neuf ans. Tous les dieux du panthéon grec sont présents, bien vivants, et dotés de pouvoirs puissants et d'une technologie très avancée. Ils observent les combats et se réjouissent, influant de plus en plus sur le déroulement de la guerre. Zeus a ressuscité une poignée de spécialistes de l'Iliade ayant vécu à différentes époques, afin de s'assurer que le conflit se déroule conformément au récit d'Homère. Ces érudits, les « scholiastes », sont équipés de protections hautement technologiques, mais limitées, qui leur permettent de se mêler aux combattants, notamment en prenant l'apparence de personnages mineurs du récit.

- **Sterling, Bruce. Schismatrice +**

Au XXIIIe siècle, alors que l'humanité a réussi à coloniser l'espace, Abélard Lindsay est un jeune aristocrate promis à un brillant avenir. Mais la planète qu'il habite est dirigée par une oligarchie vieillissante qui voit d'un mauvais œil ses idées rebelles. Abélard est expulsé et déporté à vie sur une planète-prison. Pour survivre dans ce monde sans pitié, il exploite ses talents pour conquérir les faveurs des puissants et crée une troupe de théâtre dont le succès est sans égal. Abélard se retrouve alors au cœur de la lutte fratricide entre les Morphos, adeptes d'une humanité génétiquement modifiée, et les Mécas, qui ont choisi la voie des machines. Mais l'issue se trouve peut-être dans le retour aux racines de la vie...

- **Van Vogt, A.E. À la poursuite des Slans**

L'humanité compte parfois des génies qui sont admirés et respectés. Mais qu'arriverait-il si, au sein de la race humaine, se développait une autre race, d'un niveau mental infiniment supérieur, celle des Slans ? Ne seraient-ils pas craints, haïs, pourchassés puisque supérieurs et donc redoutables ? Pourtant, le Slan c'est l'avenir de l'homme, le prochain stade de son évolution. Voici son histoire à travers celle de ses membres les plus parfaits, Jommy Cross et la belle Kathleen, traqués, pourchassés par la planète entière et cependant triomphants car rien ne peut arrêter l'évolution inéluctable de l'humanité.

- **Varley, John. Gens de la lune**

Sur Luna, Hildy Johnson est journaliste à Tétinfos. Il est chargé d'écrire une série d'articles sur les différences entre la vie sur Terre il y a deux cents ans - avant son invasion par de mystérieux extraterrestres - et la vie sur la Lune telle qu'elle est aujourd'hui après ce revers de l'évolution. On y change de sexe comme de chemise, on y assiste à des matches de catch ultraviolents et mortels, alors que la mort même a presque été vaincue, le tout sous le regard bienveillant du superordinateur chargé de gérer la colonie lunaire. Celle-ci semble être l'utopie parfaite, et rien ne vient gripper les rouages de cette remarquable organisation. En apparence, du moins...

- **Verne, Jules. L'éternel Adam**

Cette nouvelle, posthume, parue en 1910, tranche dans l'oeuvre de Jules Verne que l'on connaît plutôt optimiste, et où les progrès des sciences et des inventions sont l'avenir de l'humanité. L'on est ici dans un tout autre registre, bien plus pessimiste : le monde des hommes est confronté à sa brutale et inexorable disparition. Et l'humanité sauvée, in extremis, ne l'est que pour retomber dans ses pires travers de guerre, d'extermination... Un texte très moderne, très dans l'actualité contemporaine, qui, à un siècle de distance, semble écrit pour ce début de XXIe siècle...

- **Wells, Herbert-Georges. La machine à explorer le temps**

Londres, à l'extrême fin du XIXe siècle. Dans la maison d'un savant, un groupe d'amis écoute celui qui prétend être le premier voyageur du temps narrer ses aventures. Le voyageur du temps commence son récit en décrivant le monde de l'an 802 701. La Terre est habitée par les Éloïs, descendants des hommes. Androgynes, simplets et doux, ils passent leur temps à jouer tels des enfants et à manger des fruits dans le grand jardin qu'est devenue la Terre. À la surface de celle-ci, ne subsiste plus aucune mauvaise herbe, ni aucune autre espèce animale. Le monde semble être devenu un paradis. Toutefois l'explorateur du temps ne tarde pas à se rendre compte que cette apparente harmonie cache un terrible secret. C'est sous terre que vit une autre espèce descendante aussi des hommes, les Morlocks, sortes de singes blancs aux yeux rouges ne supportant plus la lumière à force de vivre dans l'obscurité. La nuit, ils vont et viennent à la surface en remontant par les puits, pour kidnapper des Éloïs dont ils se nourrissent, devenus ainsi leur bétail à leur insu. En explorant l'un des « puits » qui conduisent aux habitations souterraines des Morlocks, il découvre la machinerie et l'industrie qui rend possible le paradis dans lequel vivent les Éloïs à la surface. Il en déduit alors que l'espèce humaine a évolué en deux espèces différentes : les classes fortunées sont devenues les Éloïs oisifs, et les classes laborieuses piétinées sont devenues les Morlocks, brutaux et craignant la lumière.

- **Wells, Herbert-Georges. L'île du docteur Moreau**

Unique survivant d'un naufrage, Edward Prendick est secouru par Montgomery et son équipe, passagers d'un navire faisant route vers une île tropicale avec une cargaison d'animaux. Montgomery est l'assistant du docteur Moreau, un scientifique obsédé par la vivisection et la transfusion sanguine. Prendick découvre avec effroi que, depuis dix ans, les deux hommes se livrent à des expériences sur les animaux, en réalisant des greffes et de multiples interventions chirurgicales, afin d'en faire des hommes capables de penser et de parler. Les hommes-bêtes vivent dans un village et obéissent à « La Loi », un ensemble de règles leur interdisant les comportements primitifs et prônant la vénération de Moreau, qu'ils appellent « Maître ».